

Nos bénéficiaires aux Philippines – 3 mois après le typhon de novembre 2013



Rubilin, 27 ans, habite avec son mari et ses trois enfants dans une petite communauté de pêcheurs au bord de la mer.

A cause des grandes entreprises qui pêchent sans autorisation et, de plus, trop près du littoral, la quantité de poisson des environs diminue, empêchant les pêcheurs traditionnels de pêcher suffisamment pour nourrir leurs familles. C'est ce qui a forcé le mari de Rubilin à se rendre à pied dans une ville située à 2 kilomètres de leur village pour y faire de petits travaux journaliers qui permettent à la famille de joindre les deux bouts. Le typhon a entièrement ravagé la petite maison qu'elle habitait avec sa famille et

les inondations ont emporté la majorité de leurs affaires. La famille est actuellement hébergée par un voisin, jusqu'à ce que leur propre maison soit reconstruite. Pour ce faire, Caritas leur a fourni du matériel. Rubilin se réjouit de pouvoir emménager dans leur nouvelle maison - presque finalisée - la maison de leur voisin n'offrant pas assez d'espace pour deux familles. Rubilin est très reconnaissante pour la nourriture, le matériel de construction et les couvertures qui leur ont été données.



Bienvenido, 59 ans, et sa femme Emma, 51 ans ont sept enfants âgés de 14 à 33 ans, et habitent depuis 35 ans dans cette petite communauté de pêcheurs. Bienvenido sort tous les jours pour la pêche. La plupart du temps, sa femme et certains de ses enfants l'accompagnent pour l'aider. Dès qu'ils ont pêché suffisamment de poisson, Emma se rend au marché pour le vendre et, avec l'argent récolté, elle achète du riz pour toute la famille. Malheureusement cette vente devient de plus en plus difficile puisque la surpêche illégale affecte beaucoup la quantité de poisson.

Même s'ils ont hébergé leurs voisins pendant un certain temps, leur maison n'a pas non-plus été épargnée. Le typhon a ravagé le toit et deux murs en bambou. La tôle ondulée qui leur a été fournie en urgence par Caritas a permis de recouvrir leur maison afin que leurs affaires ne soient pas endommagées par les fortes pluies qui n'ont pas cessé de tomber dans les semaines suivant le typhon. Emma raconte également que les 50 kilos de riz que Caritas leur a fourni leur ont permis de se concentrer sur les réparations de leur maison et du petit bateau qu'il leur faut pour aller à la pêche. Elle ajoute que les comprimés de vitamine C qui faisaient partie des affaires fournies par Caritas ont été très utiles pour renforcer leur système immunitaire.



Merlinda, 44 ans, habite dans le même village, mais un peu plus loin de la mer. Elle partage une chambre avec ses 10 enfants, âgés de 5 à 23 ans, sa belle-fille et son petit-fils. Cette même chambre sert à la fois à dormir et à cuisiner. Sa maison a également été entièrement détruite par le typhon et, tout comme pour Rubilin et Bienvenido, elle n'aurait pas non plus été capable de financer le matériel de reconstruction. Le ravitaillement en nourriture et en matériel organisé par Caritas leur a permis de se protéger après la catastrophe. Une voisine lui ayant appris à coudre il y a quelques années, une machine à coudre lui permettrait de gagner un peu d'argent pour pouvoir scolariser ses plus jeunes enfants, or elle n'en possède pas encore. Depuis le décès de son mari, elle a du mal à nourrir toute sa famille. Caritas essaye donc, dans une seconde phase de soutien, de leur trouver un moyen de subsistance.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère des Affaires étrangères
et européennes

Direction de la coopération
au développement et
de l'action humanitaire

caritas
L U X E M B O U R G